

Manifeste de Vienne pour un humanisme numérique

Vienne, mai 2019

« **Le système est en train d'échouer** » - cette citation du fondateur du Web, Tim Berners-Lee - souligne que si la numérisation ouvre des opportunités sans précédent, elle soulève également de graves préoccupations : la monopolisation du Web, la montée des opinions et des comportements extrémistes orchestrés par les réseaux sociaux, la formation de bulles de filtre et de chambres d'écho comme autant d'îlots de vérités disjointes, la perte de la vie privée et la généralisation de la surveillance numérique. Les technologies numériques perturbent les sociétés et remettent en question notre conception de l'être humain. Les enjeux sont importants et le défi de construire une société juste et démocratique avec l'être humain au centre du progrès technologique doit être relevé avec détermination et ingéniosité scientifique. L'innovation technologique exige l'innovation sociale, et l'innovation sociale exige un engagement sociétal à grande échelle.

Ce manifeste est un appel à la délibération et à l'action sur le développement technologique actuel et futur. Nous encourageons nos communautés universitaires, ainsi que les dirigeants industriels, les politiciens, les décideurs et les sociétés professionnelles du monde entier, à participer activement à l'élaboration de politiques. Nos demandes sont le résultat d'un processus émergent qui réunit des scientifiques et des praticiens de différents domaines et sujets, rassemblés par des préoccupations et des espoirs pour l'avenir. Nous sommes conscients de notre responsabilité commune à

l'égard de la situation actuelle et de l'avenir, en tant que professionnels et citoyens.

Aujourd'hui, nous assistons à la co-évolution de la technologie et de l'humanité. Le flot de données, d'algorithmes et de puissance informatique perturbe le tissu même de la société en modifiant les interactions humaines, les institutions sociétales, les économies et les structures politiques. La science et les sciences humaines ne sont pas épargnées. Cette perturbation crée et menace simultanément des emplois, produit et détruit des richesses, améliore et endommage notre écologie. Elle modifie les structures de pouvoir, estompant ainsi la distinction entre l'humain et la machine.

La quête est celle des lumières et de l'humanisme. La capacité d'automatiser les activités cognitives humaines est un aspect révolutionnaire de l'informatique. Pour de nombreuses tâches, les machines dépassent déjà ce que les humains peuvent accomplir en termes de vitesse, de précision et même de déduction analytique. Le moment est venu d'associer les idéaux humanistes aux réflexions critiques sur le progrès technologique. C'est pourquoi nous rattachons ce manifeste à la tradition intellectuelle de l'humanisme et aux mouvements similaires qui luttent pour une humanité éclairée.

Comme toutes les technologies, les technologies numériques n'émergent pas de nulle part. Elles sont façonnées par des choix implicites et explicites et intègrent donc un ensemble de valeurs, de normes, d'intérêts économiques et d'hypothèses sur la façon dont le monde qui nous entoure est ou devrait être. Nombre de ces choix restent cachés dans des logiciels mettant en œuvre des algorithmes qui restent invisibles. Dans la

lignée du célèbre Cercle de Vienne et de ses contributions à la pensée moderne, nous souhaitons promouvoir le raisonnement rationnel critique et l'interdisciplinarité nécessaires pour façonner l'avenir.

Nous devons façonner les technologies en fonction des valeurs et des besoins humains, au lieu de laisser les technologies façonner les humains. Notre tâche ne consiste pas seulement à limiter les inconvénients des technologies de l'information et de la communication, mais aussi à encourager l'innovation centrée sur l'homme. Nous appelons à un humanisme numérique qui décrit, analyse et, surtout, influence l'interaction complexe entre la technologie et l'humanité, pour une société et une vie meilleures, dans le plein respect des droits humains universels.

En conclusion, **nous proclamons les principes fondamentaux suivants :**

- **Les technologies numériques devraient être conçues pour promouvoir la démocratie et l'inclusion.** Cela nécessitera des efforts particuliers pour surmonter les inégalités actuelles et pour utiliser le potentiel d'émancipation des technologies numériques afin de rendre nos sociétés plus inclusives.
- **La vie privée et la liberté d'expression sont des valeurs essentielles pour la démocratie et devraient être au centre de nos activités.** Par conséquent, les artefacts tels que les médias sociaux ou les plateformes en ligne doivent être modifiés pour mieux protéger la libre expression des opinions, la diffusion des informations et la protection de la vie privée.

- **Des réglementations, des règles et des lois efficaces, basées sur un large débat public, doivent être mises en place.** Elles devraient garantir l'exactitude des prédictions, l'équité et l'égalité, la responsabilité et la transparence des programmes logiciels et des algorithmes.
- **Les régulateurs doivent intervenir auprès des monopoles technologiques.** Il est nécessaire de rétablir la compétitivité du marché car les monopoles technologiques concentrent le pouvoir de marché et étouffent l'innovation. Les gouvernements ne doivent pas laisser les marchés prendre toutes les décisions.
- **Les décisions ayant des conséquences susceptibles d'affecter les droits humains individuels ou collectifs doivent continuer à être prises par des êtres humains.** Les décideurs doivent être responsables de leurs décisions. Les systèmes automatisés de prise de décision ne doivent que soutenir la prise de décision humaine, et non la remplacer.
- **Des approches scientifiques croisant différentes disciplines sont une condition préalable pour relever les défis à venir.** Les disciplines technologiques telles que l'informatique doivent collaborer avec les sciences sociales, les sciences humaines et d'autres sciences, brisant ainsi les cloisonnements disciplinaires.
- **Les universités sont le lieu où de nouvelles connaissances sont produites et où la pensée critique est cultivée.** Elles ont donc une responsabilité particulière et doivent en être conscientes.
- **Les chercheurs universitaires et industriels doivent s'engager ouvertement dans la société au sens large et réfléchir à leurs approches.**

Cela doit être intégré dans la pratique de la production de nouvelles connaissances et technologies, tout en défendant la liberté de pensée et de science.

- **Les praticiens du monde entier doivent reconnaître leur part de responsabilité dans l'impact des technologies de l'information.** Ils doivent comprendre qu'aucune technologie n'est neutre et être sensibilisés aux avantages et aux inconvénients potentiels.
- **Une vision est nécessaire pour de nouveaux programmes d'enseignement, combinant les connaissances des sciences humaines, des sciences sociales et des études d'ingénierie.** À l'ère de la prise de décision automatisée et de l'IA, la créativité et l'attention portée aux aspects humains sont cruciales pour la formation des futurs ingénieurs et technologues.
- **L'enseignement de l'informatique et de son impact sur la société doit commencer le plus tôt possible.** Les étudiants devraient apprendre à combiner les compétences en matière de technologie de l'information avec une sensibilisation aux questions éthiques et sociétales en jeu.

Nous sommes à la croisée des chemins, nous devons agir et prendre la bonne direction !